

Mariage et métissage dans les sociétés coloniales

Marriage and misgeneration in colonial societies

Amériques, Afrique et Îles de l'Océan Indien
(XVI^e–XX^e siècles)

Americas, Africa and islands of the Indian ocean
(XVIth–XXth centuries)

Guy Brunet (éd.)



POPULATION, FAMILLE ET SOCIÉTÉ
VOL. 19

PETER LANG

Mariage et métissage dans les sociétés coloniales

Marriage and misgeneration in colonial societies

Amériques, Afrique et Îles de l'Océan Indien
(XVI^e–XX^e siècles)

Americas, Africa and islands of the Indian ocean
(XVIth–XXth centuries)

Guy Brunet (éd.)



POPULATION, FAMILLE ET SOCIÉTÉ
VOL. 19

PETER LANG

Logique classificatoire et métissage dans les sociétés coloniales, XVI^e–XX^e siècles

Guy BRUNET
Université Lyon 2

L'étude des populations et des sociétés coloniales a connu, dans de nombreux pays, un net regain depuis une quinzaine d'années, avec la production de thèses, d'articles et d'ouvrages¹. Nombreuses à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, alors que certains empires coloniaux étaient encore une réalité, les publications avaient décliné en même temps que ces empires étaient remis en cause. Pour prendre le cas du territoire algérien, nous disposons ainsi d'importantes études, dont celles du docteur Ricoux (1880), de Maurice Wahl (1889) ou de Victor Demontès (1906), contemporaines du développement de la société coloniale sur ce territoire. Par la suite, et jusqu'à une date récente, la production a été très majoritairement consacrée à l'étude de la guerre d'Indépendance qui marqua la disparition de cette société coloniale. Il faut attendre la dernière décennie du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle pour voir paraître des ouvrages s'intéressant, au moins partiellement, au fonctionnement de cette société disparue (Abécassis et Meynier, 2008 ; Prochaska, 1990 ; Robert-Guiart, 2009 ; Verdès-Leroux, 2001).

Par ailleurs, les recherches de démographie historique ont montré tout le parti qui pouvait être tiré de l'analyse du choix du conjoint, en particulier lorsque sont en présence des groupes humains classés dans des catégories différentes, que cela soit dans un contexte de tension religieuse (Gruber, 2014 ; Bolovan et Eppel, 2014), de rivalité politique (Uberfill, 1998 ; Craciun et Marza, 2014) ou dans un contexte colonial².

S'intéresser au mariage et au métissage dans les sociétés coloniales, c'est tenter de percevoir la manière dont ces groupes humains, se sont

- 1 Pour une synthèse des travaux récents et une bibliographie assez complète voir Gourdon et Ruggiu (2011).
- 2 Le colloque *Intermarriage Throughout History* qui s'est tenu en juin 2013 à l'Université Babès-Bolyai de Cluj a permis de faire un état de la question (Dumanescu *et al.*, 2014).

organisés et quels ont été les rapports entre les différentes composantes des populations. Bouda Etemad rappelle ci-dessous l'importance des flux migratoires intercontinentaux du XVI^e au XX^e siècle. Tous les Européens qui ont quitté leur continent d'origine ne l'ont pas fait dans un cadre de colonisation, mais ce mouvement massif a modifié la composition de la population des autres continents. Dans le cadre impérial on distingue en général plusieurs catégories de populations impliquées dans le processus de peuplement et éventuellement dans le processus subséquent de métissage : colonisateurs d'origine européenne, colonisés indigènes, esclaves ou anciens esclaves arrachés au continent africain, et multiples catégories intermédiaires issues du métissage. Pour parler des colons venus d'Europe plusieurs termes sont utilisés. On parle parfois de populations pionnières, définies comme des populations d'origine européenne implantées durablement sur un territoire éloigné de la métropole d'origine. Par exemple, dans l'historiographie canadienne, on distingue ainsi migrants et pionniers : les premiers sont pour la plupart retournés en métropole, tandis que les seconds ont fait souche sur le nouveau territoire (Charbonneau *et al.*, 1987), donnant naissance à une population parfois qualifiée de créole (Bideau *et al.*, 1998).

A côté de ces pionniers, sont prises en considération les populations déjà présentes lors de l'arrivée des colons. Là encore les termes utilisés pour les désigner varient : Autochtones, Aborigènes, Indigènes, et dans le cas des Amériques Amérindiens. Quel que soit le terme utilisé, les interrogations majeures portent sur le devenir de ces populations et sur leurs relations avec les colons. Présents sur les territoires avant l'arrivée des colons, ces Indigènes se sont presque toujours trouvés en situation d'infériorité politique et économique, victimes d'exclusions de toutes natures, marginalisées, certaines de ces populations ayant connu une dramatique diminution de leur effectif, notamment en raison du choc épidémiologique. Les populations qui habitaient les îles des Caraïbes ou le centre de l'actuel Mexique constituent des exemples bien connus de ce fait, comme le rappelle ci-dessous Massimo Livi Bacci.

Avec le système colonial les puissances européennes ont aussi pratiqué une traite négrière massive. Initiée dès la fin du XV^e siècle par le Portugal, cette traite esclavagiste occidentale s'est amplifiée et a causé le transfert aux Amériques d'une douzaine de millions d'hommes et de femmes prélevés sur le continent africain (Pétré-Grenouilleau, 2004). Cette traite a fourni une main d'œuvre de faible coût, mais elle a aussi